

Noël au centre d'achats

par

Donald Plante

Vive le vent, vive le vent, vive le vent d'hiver! Christ, qu'il est froid le vent d'hiver! Étant quelqu'un de frileux, l'hiver n'est vraiment pas ma saison préférée. Surtout durant le temps des fêtes.

J'ai promis à mon ex-femme d'emmener Tommy voir le Père Noël au centre d'achats. Nous nous sommes d'ailleurs séparés durant le temps des fêtes l'année passée. Nous avons renoué ensemble pendant un certain temps, mais ça a mal fini de toute manière.

Je suis donc là, avec tous ces parents qui attendent et qui regardent bêtement leurs enfants faire la file pour rencontrer le Père Noël. Les enfants ont tous l'air excités. *Je veux une Playstation. Je veux une poupée Bratz. Je veux ceci. Je veux cela. Je veux, je veux, je veux!* Les enfants ne savent dire que ça en cette période de l'année. Ils sont toujours sages quand il s'agit de cadeaux. Les enfants de nos jours se foutent de cette fête, du Père Noël ou de l'argent que coûtent leurs cadeaux. Les enfants sont gâtés pourris. Je plains ce type qui doit jouer le rôle du Père Noël. Entendre ces enfants à longueur de journée doit vraiment être épuisant. Je deviendrais fou si j'étais à sa place. Des fois, j'aurais envie de gâcher les espoirs de mon fils en lui disant que le Père Noël n'existe pas. Ou pire encore, d'enlever la barbe de mon costume devant lui après lui avoir remis ses cadeaux. Josée m'en voudrait terriblement, mais ça me procurerait un malin plaisir.

La file d'enfants avance très lentement. Les enfants ont des listes des cadeaux interminables pour le Père Noël. Ça fait plus d'une heure que j'attends comme ça. Tommy est

très impatient de rencontrer la personne qui va lui donner tous ses cadeaux. Et puis arrive enfin son tour. Le faux Père Noël le regarde avec son rire stupide :

- Ho! Ho! Ho! Comment t'appelles-tu mon petit garçon?
- Tommy!
- Et dis-moi, Tommy. As-tu été sage cette année?
- Oui, j'ai été très sage.
- Ah bon? Je vois ton père d'ici et d'après son expression, tu ne sembles pas avoir été très sage.

Effectivement, il regarde bien dans ma direction. Où veut-il en venir? Tommy ne sourit plus. Il me regarde et semble perdu.

- Puisque tu n'as pas été sage, il faut bien que quelqu'un te punisse.

Ai-je bien entendu? Tommy me jette un nouveau regard et j'y vois de la peur. Il tourne ensuite les yeux vers cet homme qu'il croyait être bon. Les mains de ce dernier se disposent doucement autour du petit cou de mon fils. Le battement de mon cœur accélère. Je regarde autour de moi. Personne ne semble choqué de ce qui se passe. Les parents continuent d'attendre bêtement en parlant de choses et d'autres. Je regarde ce putain de Père Noël qui est en train d'étrangler mon fils. Il le fait avec un sourire mauvais. Que se passe-t-il? Je n'arrive pas à comprendre. Je suis en train de pleurer. Je voudrais courir et sauver mon fils, mais la peur me fige sur place. Tommy manque de plus en plus d'air et devient rouge. Il va mourir d'ici quelques secondes si personne n'intervient.

Les gens ne réagissent pas, comme si de rien ne se passait. Je pleure, je crie, je hurle pour de l'aide, mais personne ne semble me remarquer. Il doit bien y avoir des gardiens dans ce centre d'achats. Où sont-ils? Pourquoi ne sont-ils pas là pour sauver mon fils? Et pourquoi n'y arrivé-je pas à bouger? J'ai tellement mal à la tête à force de crier. Je commence à avoir mal à la gorge.

Mon fils ne bouge pratiquement plus. Il doit être mort. Mon Dieu! Que vais-je dire à Josée? Je m'accroupis en me mettant les mains sur la tête et ferme les yeux. Ce doit être un mauvais rêve. Ça ne peut pas être réel!

Après une petite minute, je décide d'ouvrir les yeux. Ils doivent être affreusement rougis par les pleurs. Les parents continuent de parler. Mais que leur prennent-ils? Soudain, tout le monde s'arrête de parler. On dirait que le temps vient de s'arrêter. Si ce n'est pas un rêve, je me demande ce que ça peut être. Je me relève tranquillement en faisant attention pour ne pas tomber. Je tremble et décide de m'asseoir sur un banc libre à quelques mètres de moi. Je n'ose pas regarder dans la direction de mon fils. Et puis, toutes les têtes des parents se tournent vers moi en même temps. Ils me fixent tous avec leurs visages sans expression. Je ne comprends vraiment rien. Pourquoi subis-je tout ça? Pourquoi me regarde-t-on soudainement de la sorte? Je regarde les dizaines de visages tout autour. Je commence vraiment à avoir peur.

Je regarde mes mains et vois que je porte des gants noirs. Étrange, c'est la première fois que je vois ces gants. Je les regarde attentivement et baisse mon regard sur mes vêtements. Ils sont rouges... Je porte également une fausse barbe blanche. Tout me revient. J'avais besoin d'argent pour les cadeaux et on m'a offert ce travail minable de Père Noël dans ce centre d'achats. Je suis donc assis sur mon siège pour entendre ces tas d'enfants. C'est vraiment un emploi pathétique... Mais je me souviens pourtant d'être venu avec Tommy. Que s'est-il passé? Je regarde à mes pieds et vois le petit corps de mon fils de quatre ans. Il est bleu et ne bouge plus. Ai-je vraiment tué mon fils? C'est impossible! Comment aurais-je pu faire une chose pareille? Des larmes douloureuses coulent de mes yeux. Merde, mais que s'est-il passé? Je me penche pour prendre mon enfant dans mes bras.

« Ne bougez plus! » Je lève la tête. C'est un gardien de sécurité qui a crié avec un revolver pointé sur moi. Il n'était pas là tout à l'heure quand c'était un autre Père Noël qui a tué

mon enfant... « Laissez cet enfant et mettez les mains derrière la tête! » Les parents semblent bien effrayés. Plusieurs enfants pleurnichent. Je renifle et essuie mes larmes. Je décide de me lever tout doucement. « Allez, plus vite que ça! La police va bientôt arriver. » J'obéis en mettant mes mains derrière la tête. Je m'éloigne de mon siège tranquillement. Que puis-je faire d'autre? Je suis fait, c'est sûr. Pourtant, je suis certain de ne pas avoir tué mon fils. J'avance pas à pas. Le gardien ne bronche pas. Tout le monde me regarde, apeuré.

J'arrive enfin près du gardien. Il baisse son revolver pour me passer une paire de menottes, mais avant qu'il puisse me les enfiler, je lui donne un grand coup de poing dans l'estomac. Le type n'a rien vu venir. Dans un deuxième geste rapide, je lui enlève le revolver et je cours jusqu'à mon siège. Je pointe le revolver vers le public. Je dis au gardien de ne pas bouger sinon que je vais tirer sur quelqu'un. Les gens ont de plus en plus peur. Je ne comprends pas pourquoi personne ne s'est enfui depuis tout à l'heure. Tout le monde me regarde. Le gardien est plié en deux et se tient le ventre de la main gauche, mais il me fixe toujours. Je crois que je ne l'ai pas manqué.

Je regarde les gens autour de moi, toujours avec le revolver pointé sur eux. Et puis je retourne mon arme. Je la pointe vers ma tête et tire. Mon corps s'écroule par terre et du sang s'écoule de ma tête. Avant de succomber, j'entends des cris et des pleurs. Des femmes et des enfants.

Je vous souhaite un joyeux Noël!